

En bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 860

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Ringier se sent à l'étroit en Suisse

■ (ebo) Mutations dans le groupe Ringier. La première entreprise de presse suisse nomme un spécialiste de la publicité comme nouveau directeur et place un expert en relations publiques à la tête de toutes les rédactions. Ces changements au sommet annoncent-ils une nouvelle orientation, plus commerciale ? Il y a quelques années déjà, l'arrivée des deux fils Christophe et Michael Ringier à la présidence et au comité de direction avait marqué la politique traditionnelle des illustrés de famille d'un dynamisme nouveau.

Face à un marché suisse de plus en plus saturé, l'intérêt des nouveaux venus s'est tourné, dès 1981, vers l'étranger. Ringier s'est lancé sur le marché allemand, dans le secteur des magazines spécialisés, nature, alpinisme et écologie notamment.

Aux Etats-Unis, Ringier a acheté la moitié des actions d'une des plus grandes imprimeries du pays, W.F. Hall, propriété de la Mobil Oil Company. A Charlotte, en Caroline du Nord, le groupe suisse possède sa propre imprimerie, Ringier Print USA Inc.

Depuis l'année dernière, son imprimerie lucernoise Bucher SA produit l'édition européenne du nouveau quotidien américain, *USA Today*, dont les pages sont transmises par satellite.

En décembre 1985, Ringier avait démarré avec l'impression, à 130 000 exemplaires, du bimensuel économique *Fortune International*, édition européenne.

Dès mai de cette année, elle se chargera encore d'une partie de l'édition européenne du quotidien *Wall Street Journal* édité par Dow Jones.

Enfin, un projet est à l'étude pour l'édition d'un grand journal de Hong Kong.

En France, Ringier vient de tester *Emois*, son mensuel "haut de gamme", dans la région bordelaise.

En Suisse, l'entreprise a plusieurs vaches à lait dans son étable dont les plus rentables sont le *Blick* (382 000 ex.) et le journal du dimanche *Sonntags-Blick* (375 000 ex.). Ce dernier, surnommé la "Rolls Royce" dans les

milieux de la presse, n'a perdu qu'un pourcent de ses ventes depuis le lancement de ses deux concurrents du dimanche en décembre et janvier dernier. Il aurait même, selon la *Weltwoche*, augmenté sa publicité de 10%.

Autre succès, *Blick für die Frau*, lancé en 1985, "l'hebdomadaire qui s'adresse à la femme moderne et ménagère" ! Enfin, *Glückpost*, calqué sur le modèle des hebdomadaires populaires allemands : son tirage dépasse aujourd'hui 188 000 exemplaires.

En revanche, l'évolution des illustrés est plus préoccupante : les ventes de la *Schweizer Illustrierte* sont passées de 281 000 ex. en 1981 à 206 000 en 1986 (mais la publicité augmente) ; celle de la *Schweizer Woche* (qui s'appelait *Das Gelbe Heft* jusqu'en novembre 1986) a subi un recul de 258 000 exemplaires en 1981 à 199 000 en 1986.

En Suisse romande, *l'Illustrierte* se maintient à 131 000 exemplaires avec une légère perte d'environ 2000 ex., mais *L'Hebdo* continue sa progression au-delà des 30 000 exemplaires.

Côté télévision privée, l'euphorie a fait place à un certain réalisme. Un studio de production sera prochainement ouvert et Ringier participe pour un tiers conjointement avec Radio 24 et le *Tages-Anzeiger* au projet "Zürivision". Avec un chiffre d'affaires de 566 millions de francs en 1985, Ringier a réalisé un bénéfice net de 11,2 millions.

Dernier signe de dynamisme du géant helvétique sur le marché de la presse écrite : le lancement d'un quotidien gratuit pendant toute la durée de la Foire d'échantillons à Bâle, *Basler Express*, un journal style boulevard de huit pages, avec deux éditions par jour, tiré à 250 000 exemplaires. Une brèche dans le monopole de la *Basler Zeitung* ?

Et pour ne pas oublier les Romands, le groupe sera bien représenté au prochain salon du livre et de la presse à Genève, puisqu'il y aura un "Pub Ringier" et qu'une équipe de *L'Hebdo* produira une édition quotidienne du *Journal du Salon*.

Zurich ne craint rien en ces temps de satanisme triomphant. La Porte de l'Enfer est exposée publiquement, depuis des années, au Kunsthaus. Il s'agit, il est vrai, d'une sculpture d'Auguste Rodin, commandée puis refusée par l'Etat français.

Un magasin de quartier, à deux minutes de la gare de Berne, est exploité depuis six ans par une coopérative auto-gérée. L'entreprise marche bien, puisqu'elle est arrivée à la limite de ses capacités de développement, faute de place. Six autres commerces comparables existent dans l'agglomération bernoise.

Votre quotidien a-t-il annoncé la mort de Robert-Jean Longuet ? Cet avocat et journaliste de 85 ans était l'arrière-petit-fils de Karl Marx.

EN BREF

Disparition d'une émission de TV alémanique qui restera dans les mémoires. Son principe consistait à réaliser à l'écran des paris "stupides". Personne n'oubliera cette dizaine de directeurs de banques bâloises qui s'étaient présentés aux téléspectateurs en uniforme punk.

"La statistique électorale n'est pas la statistique de l'énergie", écrivait récemment un éditorialiste du *Tages Anzeiger*. En effet, les Suisses qui semblent voter de plus en plus vert battent par ailleurs tous les records de consommation d'énergie. La faible participation aux scrutins explique en partie ce paradoxe.

Plus royaliste que le roi. A Wettingen (AG), un ancien ressortissant yougoslave naturalisé et militant de l'AN a été un des plus chauds partisans du refus de l'indigénat à un médecin allemand âgé de trente ans et élevé en Suisse.